

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 9

Artikel: Entretien avec Ariane Ascaride
Autor: Ascaride, Ariane / Asséo, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lola (Ariane Ascaride)
et Jean-Do
(Jean-Pierre Daroussin)

Entretien avec Ariane Ascaride

Depuis une vingtaine d'années, l'admirable Ariane Ascaride est l'actrice privilégiée des films de son mari, Robert Guédiguian. Celle qui s'est fait connaître du grand public avec «Marius et Jeannette» évoque son métier et sa contribution à l'œuvre du cinéaste.

Propos recueillis par Laurent Asséo

Le succès de «Marius et Jeannette» a-t-il influé sur votre carrière ?

Il m'a fait connaître. J'ai dit un jour que dans la production, je suis un petit élément qui intervient de manière infime, mais qui compte un petit peu pour monter un projet, alors qu'avant ce n'était pas le cas.

Avez-vous des a priori envers un cinéma plus commercial que celui de Robert Guédiguian ?

Non, je veux simplement continuer à faire des films que j'aimerais voir au cinéma comme spectatrice. Ma seule ambition est de raconter des histoires auxquelles je crois. Si quelqu'un vient me proposer un sujet qui m'interpelle, avec des valeurs qui me sont chères, je le ferai.

Le contenu moral ou politique est-il important dans votre décision d'accepter un rôle ?

Je crois que tout film a un contenu. C'est mentir de dire d'un film qu'il n'est qu'un divertissement. Lorsqu'on raconte une histoire, on met des valeurs en place et on les défend. Les valeurs, on peut être d'accord avec ou non. Mais je ne crois pas à un «simple» film, cela ne veut rien dire. Il y a toujours une morale dans n'importe quel film que l'on voit.

Quel lien faites-vous entre la politique et le cinéma ?

Il est présent tout le temps, même s'il est plus ou moins bien accepté. Je pense qu'un cinéaste a un regard sur le monde dans lequel il vit. Dans la vie de tous les jours, je suis une citoyenne, je suis dans une société à laquelle je participe et dans laquelle j'ai ma place au même titre que qui que ce soit. Effectivement, je ne suis pas quelqu'un de passif. Je ne sépare pas mon métier de ma vie.



A quelle étape intervenez-vous dans la création des films de Robert Guédiguian ?

Je n'interviens qu'au stade du jeu, absolument pas sur le scénario. Robert donne le scénario aux acteurs très en amont du tournage. Avant, on parlait beaucoup des personnages, mais maintenant, plus le temps passe, moins on en parle. Maintenant, il y a un esprit assez collectif dans la manière d'interpréter le sujet. Robert a souvent dit que les acteurs de ses films en étaient les auteurs, parce qu'ils finissaient de raconter l'histoire pendant le tournage. Moi, je dirais plutôt qu'il finit de la raconter pendant le montage.

Pour vous, que représentent les tournages des films de Guédiguian ?

Robert dit souvent que les tournages sont comme nos universités d'été, c'est-à-dire qu'à un moment donné on se retrouve après avoir tous fait des trucs ailleurs. On recommence un peu à parler de notre point de vue sur le monde et c'est très jubilatoire, en tant qu'acteur comme en tant que personne.

Quel regard Robert Guédiguian pose-t-il sur les acteurs ?

Robert est toujours étonné par les acteurs. Il dit qu'il ne comprend pas comment on arrive à faire ce qu'on fait. C'est assez fabuleux d'avoir un metteur en scène qui avoue ne pas comprendre comment vous faites et qui trouve ça magique. C'est extrêmement gratifiant et ça donne envie de lui en donner plus tout le temps.

Comment Robert Guédiguian dirige-t-il ses acteurs ?

Robert n'est pas quelqu'un qui dirige beaucoup, bien qu'il soit en train de devenir plus pointilleux qu'avant, et d'ailleurs nous aussi. Il y a un véritable échange.

Pourquoi Guédiguian a-t-il tourné deux films de suite en 1999 ?

Parce que ce garçon est obsessionnel. Il a de plus en plus envie de tourner. C'est assez impressionnant. Avec Jean-Louis Milesi, ils ont décidé d'écrire un film. Le premier s'est écrit très vite; en quinze jours il était fini et ils se sont dit: «pourquoi ne pas en écrire un autre?»

En tournant autant, Robert Guédiguian rat-trape-t-il les années pendant lesquelles il n'a pas pu filmer ?

Je ne pense pas qu'il compense, mais plutôt que c'est un processus interne. Comme je l'ai déjà dit, c'est quelqu'un d'obsessionnel qui a besoin du cinéma pour raconter son rapport au monde. Pendant des années, il a eu du mal à trouver de l'argent pour un film. Aujourd'hui, il peut le monter plus vite et du coup les tournages s'enchaînent.

Avez-vous l'impression de changer de registre d'un film de Guédiguian à l'autre ?

Oui, dans le dernier film que l'on a fait (ndlr: «La ville est tranquille»). Concernant «A l'attaque!», j'ai l'impression qu'avec les personnages de filles assez positives et gentilles, la boucle est bouclée.

Quelle est la relation entre les rôles que vous propose Robert Guédiguian et vous-même ?

Robert me parle avec les films et à travers les rôles qu'il me propose. Il me raconte des choses sur sa vision de moi et de mon travail. Les rôles que Robert m'a toujours proposés me font prendre conscience de l'importance des femmes, dans le cinéma et dans la vie. C'est le réalisateur le plus féministe que je connaisse. Bien sûr, ses héroïnes me ressemblent puisque c'est moi qui les interprète, mais elles sont plus concrètes que moi. Je suis plus tourmentée, plus angoissée. Ces femmes m'ont petit à petit appris à avoir de la force. J'aimerais leur ressembler. ■

présentent en avant-première

A l'attaque !

Un film de Robert Guédiguian

Avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Jean-Pierre Darroussin

**650 places
de cinéma
à gagner***

**Projection le dimanche
9 avril 2000 à 11 heures**

Pour commander vos places gratuites*,
appelez au **0 901 566 901** (Fr. 1,49 min.)

PROJECTION DANS LES CINÉMAS

Les Galeries 6 de Lausanne
Scala de Genève
Lux de Sion (14 heures)
Rex de Fribourg



*Les places seront attribuées dans l'ordre de réception des appels,
4 places par personne au maximum peuvent être attribuées.